

Adapter/ S'adapter

INTERVIEW DE CATHERINE MASSE

Conçus par Christian de Portzamparc, Les Champs Libres rassemblent, au cœur de Rennes, le Musée de Bretagne, un Espace des Sciences et la belle et grande bibliothèque de Rennes Métropole. Ouverte en mars 2006, il était tentant de visiter cette bibliothèque ambitieuse et élégante neuf ans après son ouverture. Pour cela, nous avons emboîté le pas de Catherine Masse, aujourd'hui responsable des collections documentaires, du cinéma et de la musique de la Bibliothèque, arrivée dans l'équipe dès 2002.

Neuf ans, c'est long dans la vie d'une bibliothèque, surtout à notre époque. En quoi votre bibliothèque est-elle différente aujourd'hui de ce qu'elle était à son ouverture ?

Catherine Masse : Nous avons essayé au cours de ces neuf ans de faire évoluer les espaces en fonction des usages et des attentes du public, avec les contraintes – forcément – d'un tel établissement. Vous pensez aux modifications liées au numérique, mais ce ne sont pas les seules. Le mobilier de la section Jeunesse a été pensé par Élisabeth de Portzamparc à partir du mobilier design que l'on trouve dans l'album *Boucle d'or et les trois ours* de Steven Guarnaccia.

Le mobilier est organisé en labyrinthe et donc, il faut le dire, pas très pratique pour l'organisation des collections ! Dans les rayonnages du labyrinthe vous trouvez tout ce qui est romans, documentaires, contes, DVD... Maintenant on rêve de meubles à roulettes beaucoup plus mobiles... On n'est plus du tout dans le même esprit.

Le mur à albums avec le grand canapé rouge est vraiment très beau. En revanche, nous avons relevé tous les bacs à albums : ils étaient trop bas pour le rangement.

Les albums pour les tout-petits sont sous l'escalier. Eux aussi sont dans des rayonnages. Là tout est rangé mais à cinq heures, vous verrez, tout sera par terre !

Nous avons aussi commandé à une artiste plasticienne, Florence Audebert, le fauteuil à histoires appelé « le fauteuil de ouf » : il sert à la personne qui raconte les histoires et il permet d'annoncer la lecture qui va commencer. Sinon, c'était un peu difficile de s'installer.

On peut accueillir pas mal d'enfants mais, en dehors de l'espace sous l'escalier, il n'y a pas d'espace prévu pour les groupes. C'est La Marelle en MeZZanine, que nous utilisons pour les ateliers du mercredi.

En ce moment, nous avons un mur de coloriage géant sur le thème des proverbes animaliers (en échos à l'exposition des fables d'Esopé). Il a été dessiné par Benoît Morel, un illustrateur rennais, et ça a vraiment bien marché auprès des enfants.

Les postes d'écoute pour les CD ont eux aussi été ajoutés en 2011, ceux qui étaient là auparavant ne fonctionnaient pas bien.

On a aussi retravaillé l'éclairage. On a dû rajouter des petites lampes pour les étagères du fond, où sont rangés les DVD. Quand il fait nuit, on n'y voit rien, l'éclairage de sécurité ne suffit pas.

Mais cette organisation que vous voyez ne date pas de 2006. En fait, en 2010, sous l'impulsion de Marine Bedel (qui avait pris la direction de l'établissement en 2008) nous avons réorganisé tout l'espace Jeunesse.

À l'origine, l'espace Jeunesse était implanté sur deux niveaux : au rez-de-chaussée toute la fiction, et en MeZZanine tout le documentaire. Mais c'est une répartition de bibliothécaire et les enfants, eux, ne font pas une différence aussi nette ; pour eux, c'était confus. Donc ça ne marchait pas. La MeZZanine est devenue l'espace des adolescents et toutes les collections proprement Jeunesse ont été rassemblées en bas. Evidemment, au passage on a dû désherber.

La Mezzanine est désormais l'espace des 11/14 ans¹. En réalité, on a aussi beaucoup d'ados plus âgés, des lycéens : il y a plusieurs lycées aux alentours et l'endroit est repéré. Ici, les usages évoluent sans cesse alors on teste tout le temps de nouvelles façons de faire. Les ordinateurs étaient prévus dès le départ bien sûr mais on a ajouté des tablettes. On en a eu jusqu'à cinq, et de modèles différents. Il y avait aussi une DS que l'on s'est fait voler... Après moult essais, depuis un mois on tourne avec trois Ipad et chacun d'eux propose un jeu et un seul. On a trouvé des coques qui les protègent et on renouvelle la proposition chaque mois. Sinon les trois Ipad tournaient à plein temps avec *Minecraft* et c'était compliqué de faire tourner les ados sur les tablettes.

La PS3 est aussi dans l'espace commun de la MeZZanine alors que la Wii, dévolue aux plus jeunes, est dans la salle de La Marelle, juste à côté.

Dans chaque espace il y a des automates de prêt, et ce depuis l'ouverture. En MeZZanine, cela permet aux équipes de se consacrer à l'animation, de lancer un jeu... C'est pour se rapprocher de cette pratique que les banques d'accueil ont été réorganisées elles aussi, avec des meubles plus légers, plus courbes, plus ouverts. Le mercredi par exemple, chez les ados il y a des activités différentes partout !

On vient pour emprunter des livres, ou pour discuter, pour jouer, pour travailler... C'est un espace très fréquenté ! Sur cette MeZZanine, aujourd'hui, il n'y a plus du tout de mobilier d'origine : tout a été remplacé par du mobilier sur roulette que l'on déplace au gré des besoins. Cette réorganisation s'est faite avec l'aide d'un architecte d'intérieur et d'un graphiste de l'agence TRAMES. Le graphiste s'est inspiré de la signalétique d'origine de Ruedi Baur et l'a déclinée dans l'esprit MeZZanine.

Pour entrer et sortir de la MeZZanine, on peut passer par l'espace Jeunesse, mais on peut aussi y arriver directement par l'escalier/ascenseur principal, ce qui est important. Sur ce palier, on a installé un mur interactif. En ce moment les visiteurs (ados mais pas uniquement) interviennent sur l'idée de motif graphique ; la proposition change régulièrement, l'été dernier, c'était sur le thème du voyage avec une carte du monde. C'est une animation assez simple mais qui marche vraiment bien !

Nous avons aussi investi l'escalier. Dans ce bâtiment en pyramide inversée, il est de plus en plus large à mesure que l'on monte et il est un élément important de l'architecture. Au début, c'était un espace uniquement fonctionnel. Maintenant nous y organisons deux expositions par an. En ce moment c'est une exposition qui reprend le travail de Jean-François Martin sur les fables d'Esopé.

Et puis en 2014, grâce au fond d'art contemporain de la ville de Rennes, nous avons ajouté l'œuvre de Carl Linden « Beyond sunset »² dans l'espace Jeunesse pour habiller ce mur que nous trouvions un peu froid. Ça nous semblait bien convenir à cet espace et à la thématique Jeunesse.

En neuf ans l'offre musicale a été elle aussi bouleversée. Comment avez-vous accompagné cette évolution ?

On est bien loin de la dématérialisation avec nos 27 000 CD ! On en a dans la section musique évidemment mais aussi chez les ados et en section Jeunesse. Nous sommes en veille sur les différentes offres numériques. Les prêts fonctionnent bien en Jeunesse mais chez les adultes, on constate que ce sont surtout les 40/50 ans qui viennent emprunter, et majoritairement des hommes. Nous n'avons pas de vinyles car une des bibliothèques municipales de la ville en propose sur le thème de la scène locale et nous n'avons pas jugé nécessaire de doubler cette offre.

En 2011, nous avons créé un salon de lecture numérique avec des liseuses et des tablettes pour que les gens puissent découvrir ces nouvelles façons de lire et d'aller sur Internet. Mais aujourd'hui ça n'a plus de sens alors nous allons les enlever et nous réfléchissons à proposer d'autres choses comme « le guichet du numérique » qui est un rendez-vous où les gens nous posent leurs questions pratiques sur les tablettes.

L'organisation idéale n'existe sans doute pas ! Nous sommes en train de réorganiser l'espace Vie du citoyen. C'est une salle d'actualité accessible par le hall d'accueil des Champs Libres, dont les axes principaux sont l'accès à la presse et la formation du citoyen ainsi que l'accès à l'Internet. Nous nous apercevons que les livres n'y sont plus beaucoup consultés et que toute la proposition doit être repensée. C'est pour cela que nous travaillons sur le projet «4C» : Création, Collaboratif, Connaissance, Citoyenneté. Ateliers de partage de connaissances, ateliers créatifs, etc. Les rendez-vous 4C sont participatifs et visent à faciliter les rencontres et les échanges. Ouverts à tous, ces rendez-vous se construisent avec le public. C'est là que nous installons l'atelier tricot par exemple. Et là encore la fonction de l'agent présent dans cet espace doit être redéfinie. Car on parle de l'adaptation du lieu, de l'adaptation aux usages, mais il y a aussi l'adaptation des équipes.

Nos fonctions ont aussi évolué sur le travail interne notamment depuis la réorganisation des services en 2010. Cataloguer par exemple, ce n'est plus du tout pareil : il y a une équipe dédiée au catalogage qui récupère entre autre les notices de la BnF et ce temps que nous gagnons sert à la gestion et à la mise en valeur des collections.

C'est un grand équipement qu'il faut faire vivre. Une fois par semaine, c'est à nous d'assurer la programmation de la grande salle de conférence de 400 places.

Au début nous avons aussi organisé des grandes expositions dans la salle Anita Conti (sur *Alice*, sur le roi Arthur...) mais aujourd'hui nous n'en avons plus le temps. Les Champs libres sont très fréquentés, ils sont en plein cœur de Rennes et par exemple, chaque mois, il y a «les premiers dimanches» : les espaces d'exposition (Musée de Bretagne, salle Anita Conti) sont gratuits et des acteurs culturels sont invités à présenter leur univers au sein des différents espaces du bâtiment. Ces dimanches rencontrent un gros succès, jusqu'à 10 000 personnes viennent découvrir des performances artistiques, de la danse, de la musique et viennent à la bibliothèque...

Nous voici revenues dans la salle d'accueil de la bibliothèque. Curieusement, c'est un endroit qui montre très peu les livres...

Nous y avons ajouté des photographies qui les montrent car cela manquait et la bibliothèque ne se «voyait» pas. On ne voyait pas non plus l'espace Jeunesse alors nous avons ajouté des illustrations pour que les enfants puissent comprendre que c'est pour eux. C'est là aussi que restent les poussettes, car on n'avait pas prévu d'espace pour ça et on a bien dû s'adapter... ●

Propos recueillis par Marie Lallouet

1. Catherine Masse a raconté cette transformation dans un article très complet et très documenté. Cet article est disponible en ligne :

Catherine Masse : « La MeZZanine ». *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n° 2, 2013.

2. <http://www.bibliotheque-rennesmetropole.fr/informations-pratiques/nos-espaces/l-espace-enfants/beyond-sunset-2012/>

